

naît, 6,000 fr. de dettes que je faisais, total 18,000 liv. de rente; et je n'ai pas su m'y tenir. »

L'héritage de l'oncle était arrivé fort à propos. (Si c'est une médisance je n'en ai pas la responsabilité.)

Monsieur Favier, inspecteur général des Ponts et Chaussées, recevait avec empressement les jeunes ingénieurs, qu'il employait comme collaborateurs pour les calculs d'un grand ouvrage sur le tracé des routes, qui eut un certain succès avant les chemins de fer.

Par compensation, sa femme et sa jeune belle-sœur ouvraient leur salon tous les soirs et nous recevaient avec une cordialité que je n'ai pas oubliée.

Dans la Chaussée-d'Antin, je voyais quelques fois la famille d'un fabricant de draps, qui était en même temps, le très riche et très haut banquier Se..., à qui j'étais recommandé.

A cette époque, 1833, ses salons étaient déjà ce qu'il y avait de plus *high life*.

Ses filles, de très grandes dames, fort titrées, étaient aussi, ma foi, fort jolies.

Entre autres, la belle Esther, si belle et si bien douée que j'en étais... ébloui!

Depuis, elle est devenue princesse de B... (l'almanach de Gotha lui donne le nom de Gabrielle, Esther n'était peut-être qu'un surnom dû à sa beauté).

J'étais fort jeune alors; j'allais là comme à un spectacle de féerie, bien plus pour regarder que pour toute autre chose.